

Simone Bernard-Griffiths, *Essais sur l'imaginaire de George Sand*, Paris, Classiques Garnier, 2018, 616 p.

Simone Bernard-Griffiths est professeure émérite de littérature française du XIXe siècle à l'Université de Clermont-Auvergne. Elle a centré sa réflexion critique sur les rapports entre histoire des représentations et imaginaire. Sa carrière dans le domaine de la recherche est longue et dilatée. Elle a surtout travaillé les écrivains du XIXe siècle, elle a consacré de nombreuses études notamment à Quinet et à George Sand. Elle nous offre aujourd'hui un livre sur cette dernière où elle a préparé une sélection des articles qu'elle a consacrés à la romancière au long de ses recherches. Des articles mis à jour et accompagnés d'une longue introduction qui constitue une belle apportation inédite à la bibliographie de la dame de Nohant.

Elle réalise dans cette préface un parcours sur l'imagination créatrice de George Sand. Elle prend comme point de départ *Histoire de ma vie* qui, selon ses propres mots, peut « se lire comme l'histoire d'un imaginaire ». Et qui permet à la romancière d'évoluer, de se connaître à elle-même, d'étudier les chemins du merveilleux, de la mythologie. L'auteure met en valeur la « transformation » de l'écrivaine tout en nous présentant une série de « représentations spatiales, sociales, ethnographiques et d'investigations génériques ». Pour faire cela, Simone Bernard-Griffiths va utiliser des parcours, des chemins qui resplendent à la lumière des mythes dont elle se sert et dont elle pénètre la profondeur.

Pour commencer elle va utiliser « la poétique de l'espace », chère à Bachelard et à Jean-Pierre Richard, en analysant le jeu sur les toponymes et l'espace-personnage entre d'autres. Après elle envisage la création littéraire et les représentations ethnographiques dont le regard éclaire les différentes fêtes : la « gerbaude », le rituel des noces de campagne, les figures de danse énotypiques et les figures romanesques pour passer ensuite à la poéticité des êtres champêtres, dont elle étudie la primitivité, et la fantasticalité pour aborder la rêverie sur l'imaginaire linguistique.

Dans la deuxième partie de la préface Bernard-Griffiths s'intéresse aux genres : elle nous parle du conte, avec ses jeux de mots et métaphores, de la nouvelle en essayant de bien la différencier du conte et du roman, du roman avec toutes les influences intertextuelles que cohabitent en lui. Elle nous prépare ainsi à aborder le corpus de son livre, riche en analyses particulières des œuvres les plus importantes de George Sand.

Dans la première partie intitulée « Poétique de l'espace » nous voyons défiler *La mère au diable* avec le paysage aimé du Berry, *Nanon* avec une interprétation mythologie de l'espace géographique, la beauté florale d'*Antonia*, les journaux de voyage et *Jean de la Roche* avec les volcans de

l'Auvergne et du Velay, *Tamaris* et la splendeur de la mer et de la Provence varoise qui trouvent leur écho dans certains ouvrages autobiographiques. Et nous rêvons aussi avec les livres consacrés à Venise : *Mattea* et *Lettres d'un voyageur*.

Dans la deuxième partie « Représentations sociales et ethnographiques » nous trouvons des textes sur *François le Champi*, *Mauprat* et les *Légendes rustiques*. Mais il y a surtout l'analyse de plusieurs concepts communs à plusieurs ouvrages que l'auteure déploie avec une grande maîtrise ; le vêtement, les fêtes populaires du Berry, la danse rustique, les différentes acceptions de la nuit, etc.

Dans la troisième partie « Traversée des genres littéraires et modes d'écriture » elle s'attarde sur les contes avec des études sur *L'Orge du Titan*, *Le château de Pictordu*, les *Contes d'une grand-mère* (*La Reine Coax*, *La Fée poussière*, *La Fée aux gros yeux*) ; sur les nouvelles en nous présentant *La Marquise* et *Metella*, celle-ci en parallèle avec *La femme abandonnée* de Balzac ; sur les romans en prenant comme exemple *Valentine*, *Indiana* et *Jeanne*.

Dans l'Épilogue Bernard-Griffiths insiste sur le rôle prééminent de l'imagination dans l'œuvre sandienne, en affirmant qu'il s'agit d' « un hymne à l'imagination », elle a bien montré à travers l'analyse de ses ouvrages que la romancière consacre l'imagination comme « reine des facultés » ; elle lui doit ses plus belles créations.

Le livre est accompagné d'un choix bibliographique très complet où nous trouvons une bibliographie primaire, avec les œuvres et les articles de George Sand mentionnés tout au long du volume, les autres œuvres littéraires convoquées et une bibliographie secondaire qui comprend les œuvres et recueils sur l'œuvre de George Sand utilisés et les autres ouvrages documentaires et critiques convoqués et aussi les articles, chapitres d'ouvrages, notices, préfaces en rapport avec le contenu de volume divisé en deux parties : les études sur George Sand et d'autres études. Le tout est très exhaustif, malgré employer le mot de « choix ». Et en même temps très précis et très bien sélectionné. Le volume se complète avec un index des noms de personnes et un index des œuvres de George Sand citées.

Il s'agit d'un ouvrage incontournable pour les studieux de George Sand et pour bien pénétrer l'imaginaire de la romancière ainsi que les modalités de son écriture.

Àngels Santa